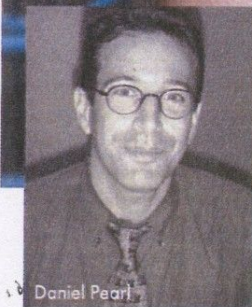
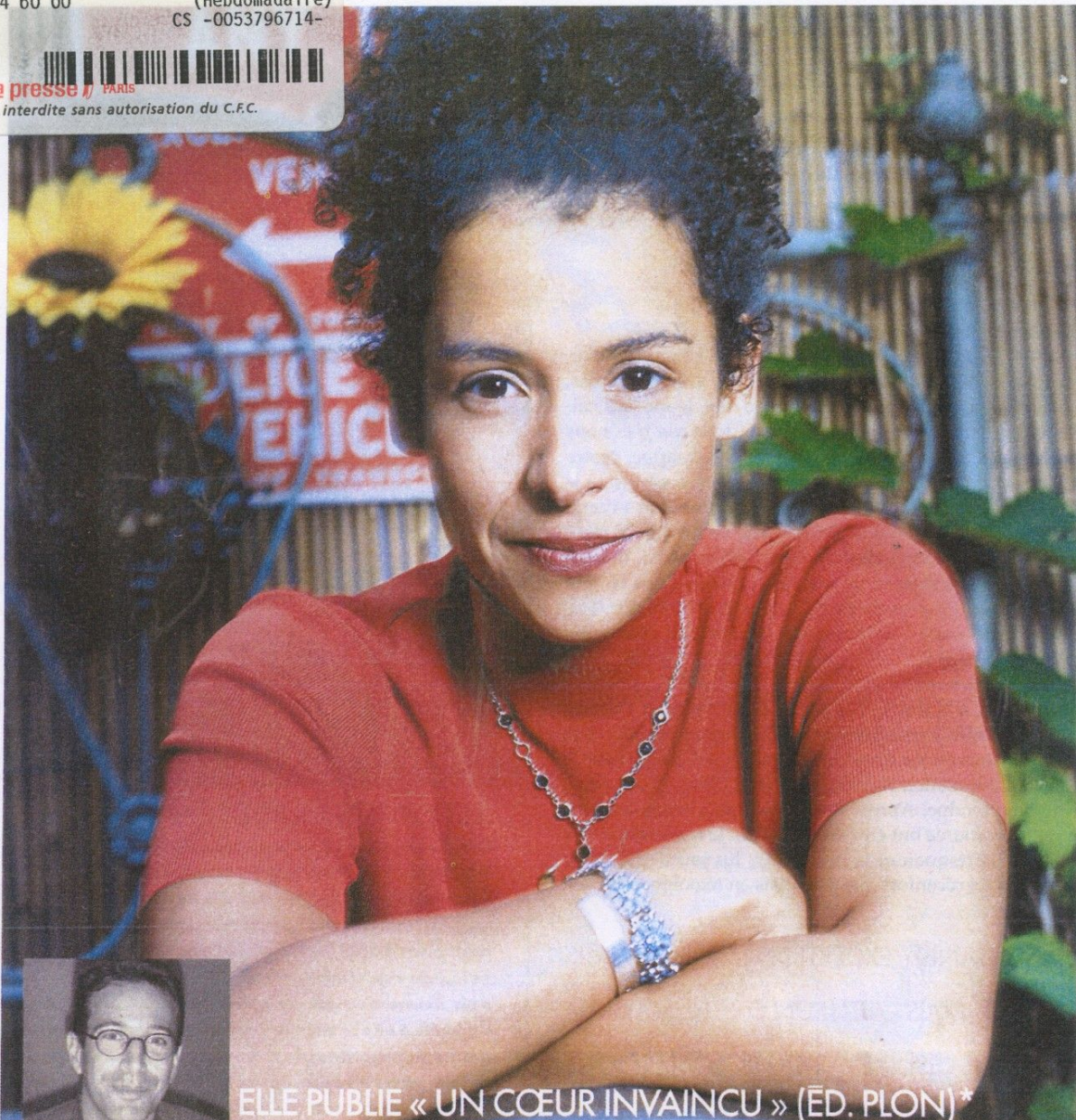




Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



Daniel Pearl

ELLE PUBLIE « UN CŒUR INVAINCU » (ÉD. PLON) \*

## MARIANNE PEARL « J'AI ÉCRIT CE LIVRE POUR QUE DANIEL PARLE ENCORE »

Ils étaient journalistes, enquêtaient au Pakistan, s'aimaient et allaient avoir un enfant. Daniel était enlevé en janvier 2002, puis décapité devant la caméra de ses ravisseurs. Aujourd'hui, Marianne raconte l'après : la vie avec leur fils, Adam, 18 mois. Interview exclusive.

Par contrat de mariage, ils s'étaient promis « de découvrir des gens et des pays nouveaux et de faire de leur vie une œuvre de littérature ». Leur souhait a été exaucé au-delà du raisonnable. En débarquant au lendemain de la tragédie du World Trade Center à Karachi, Pakistan, Marianne et Daniel Pearl, journaliste américain au « Wall Street Journal », allaient au-devant de rencontres définitives. Pris en otage par des fondamentalistes musulmans sur lesquels il enquêtait, exhibé et finalement décapité par ses ravisseurs, Daniel Pearl est devenu tout à la fois un martyr et un héros. Pour Marianne Pearl, son épouse et aujourd'hui mère de l'enfant qu'il n'eut jamais le temps de voir naître, Danny est

d'abord une absence et une raison de vivre. Pour le dire et s'en convaincre, elle publie « Un cœur invaincu. La vie et la mort courageuses de mon mari Daniel Pearl ». Très beau récit pénible et saisissant de ces quatre semaines d'attente où elle espéra jusqu'au désespoir. Aujourd'hui, elle réside à New York dans un petit appartement doté d'une terrasse minuscule. Des jouets, des rires, des cris, le futoir, car, dans ce trois pièces en enfilade, Adam, 18 mois, se carapate avec son petit copain, le fils d'Asra, l'amie indo-pakistanaise du couple Pearl, qui, enceinte et célibataire, a épaulé Marianne dans sa descente aux enfers. En somme, un appartement banal où il ne manque qu'une chose, des pères.

\* Sortie le 30 octobre.